

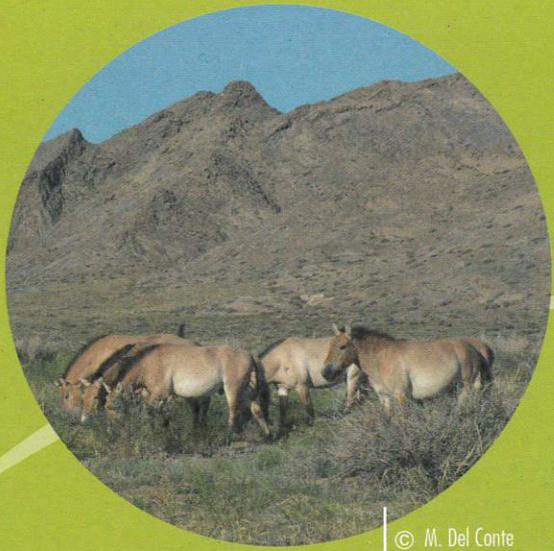
# TAKH



Bulletin de liaison de l'Association pour le Cheval de Przewalski

N°17 / 2019

www.takh.org



© M. Del Conte

Chères marraines, chers parrains,  
2019 fut une année mouvementée pour notre association avec de nombreux départs et arrivées.

Après tant d'années dévouées au développement de ce projet si ambitieux, notre Vice-Présidente depuis la création de Takh, Claudia Feh, a pris sa retraite. Je suis honorée de lui succéder. J'ai démarré le projet en même temps qu'elle, au début des années 80, quand j'étais au WWF France, et depuis nous avons travaillé côte à côte. Toute l'équipe Takh au Villaret et en Mongolie tient à remercier Claudia pour son travail sans relâche, son énergie et ses compétences scientifiques qu'elle a mis au profit de la réintroduction du cheval de Przewalski. En même temps, notre directeur, Frédéric Joly, a quitté l'association pour prendre un poste de recherche à l'INRA à Clermont-Ferrand. Frédéric, grâce à ses dons linguistiques, a su tisser des liens étroits avec nos homologues mongols. Un grand merci à Frédéric pour ces 18 ans au service de Takh, et nous souhaitons une excellente continuation à Claudia et à Frédéric.

Côté arrivées, nous avons accueilli un nouveau directeur, Jean-Louis Perrin, un nouveau responsable sciences et conservation, Laurent Tatin, et une nouvelle chargée de communication et de développement, Fabienne Bosc. Jean-Louis Perrin s'installe au Villaret pour être au plus près des chevaux et des activités à développer sur le Causse. Il a déjà pu se rendre en Mongolie en compagnie de Sébastien Carton de Grammont, responsable du centre d'élevage du Villaret. Il a également visité la réserve d'Orenburg en Russie qui abrite depuis 2015 six chevaux de Przewalski du Villaret. Son voyage s'est terminé avec une mission à Prague pour assister à la seconde conférence internationale de l'UICN sur les équidés sauvages : une semaine d'échanges qui a consolidé les relations avec le zoo de Prague, responsable du studbook des Przewalski, avec notamment un soutien logistique pour le transport, tant attendu, de chevaux du Parc National de Hustai à Seer, programmé pour l'année prochaine.

Cette année, 21 poulains sont nés en Mongolie, dont 16 se portent bien, ce qui porte la population à 89 individus. Nous attendons une étape importante en 2020 : celle de voir une population de 100 chevaux de Przewalski dans la réserve mongole de Seer ! L'autre bonne nouvelle serait le classement prochainement de la zone de Khomyń Tal, incluant Seer, en Parc National. Nous sommes plutôt fiers de nos petits équidés sauvages.

Sally Zalewski, Vice-Présidente



© D. Bardou

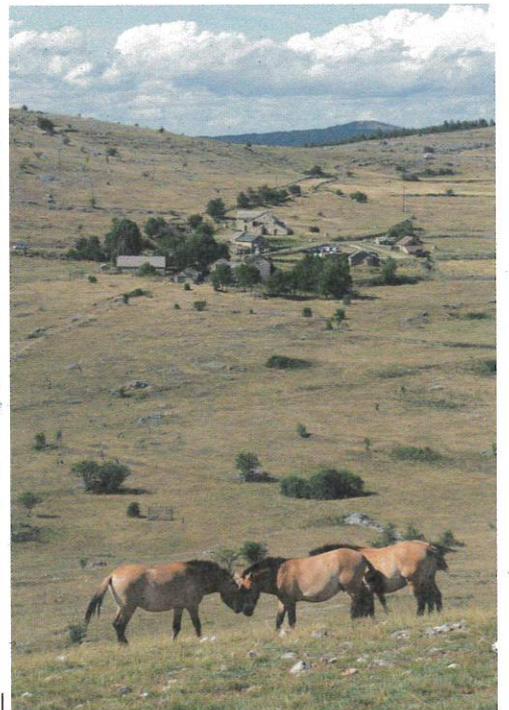
## Nouvelles du troupeau du Villaret

Cet automne, le troupeau du Villaret est composé de 29 chevaux (15 mâles et 14 femelles). Durant l'été 2018, deux poulains sont nés : un mâle, Phénix, et une femelle, Hécate. Les mamans sont Volga et Galaxie. L'originalité est qu'il s'agit pour toutes les deux de leur premier poulain (on parle alors de jument primipare) et... elles ont mis bas le même jour ! Cerise sur le gâteau, Volga a mis au monde son poulain en plein milieu de la journée, sous le regard des touristes positionnés de l'autre côté de la clôture, non loin de l'abreuvoir, en ce 15 juillet.

À la fin du mois de septembre 2018, nous avons perdu la jument Almira, d'une infection de l'utérus qui n'a pas guéri malgré les interventions du vétérinaire. Après la perte de sa jument, Altaï, l'étalon, a rejoint le groupe de mâles célibataires, suivi des deux poulains d'Almira, Rouquet, âgé de deux ans, et Yabusamé, la petite femelle de 1 an. L'arrivée d'Altaï parmi les garçons a semblé les souder davantage et au lieu d'avoir régulièrement Nuur ou Euchortippus à l'écart, tout le monde s'est regroupé. De son côté Lou Ravi a conservé toutes les juments adultes.

Au mois de juin 2019, Kiss Kumai, âgée de deux ans, a quitté son groupe natal et a rejoint les mâles célibataires. Elle s'est aussitôt rapprochée de Yabusamé. Malgré son lourd handicap, Nuur, qui a l'antérieur droit raide, du fait d'une blessure il y a 5 ans, nous surprend toujours par son énergie. Il a essayé de garder cette jeune demoiselle, mais Cosmos, âgé de 6 ans, s'est révélé être un adversaire déterminé. Après plusieurs combats, il a récupéré Kiss Kumai et Yabusamé.

Il tolère certains étalons mais a écarté par exemple Wasabi et Tandoori. Il reste collé au groupe d'étalons, et comme eux, évite les rencontres avec Lou Ravi. Celui-ci s'est montré particulièrement actif à partir du printemps 2018, en chargeant de très loin le groupe des mâles. Les juments sont donc sereines pour accéder quand elles le veulent au point d'eau. Cette grande famille s'est agrandie avec l'arrivée de 4 poulains entre fin avril et mi-juillet. Depuis qu'il a été écarté par Cosmos, Wasabi s'est rapproché de deux étalons âgés, Altaï (18 ans) et Euchortippus (21 ans). Ils sont de plus en plus souvent bien à part des étalons célibataires et de la petite famille de Cosmos. Fantasia, femelle âgée de deux ans, a quitté son groupe natal courant septembre 2019 et a rejoint les mâles célibataires après quelques semaines passées seule. On ne sait pas encore quel étalon va la conquérir, mais Cosmos ne semblait pas l'accepter, ni d'ailleurs Kiss Kumai !



© K. Thoraval

## Les poulains de l'année du Villaret

Elle est née le 27 avril 2019, sa mère est Stalacite, son nom est une flûte des indiens des plaines d'Amérique (Sioux, Lakota) elle se nomme **Siyotanka** !

Il est né le 21 mai, c'est un fils de Cheveu d'Ange, assez curieux, il se nomme **Charango**. Son nom est un instrument à 10 cordes, de type petite guitare, originaire du Pérou et de la Bolivie, devenu ensuite andin.



Siyotanka et Stipa | © M-P. Chanvry



Alboka et Shanz | © M-P. Chanvry

Ce sont nos trois bénévoles passionnés, Stéphanie, Nathalie et Marie-Pierre, qui ont choisi le thème de cette année et les noms.

Elle est née le 24 juin, sa mère est Caféine. Elle est vive comme l'éclair et se nomme **Alboka**. Son nom est un instrument à vent du Pays basque fabriqué à partir d'une corne.

Il est né le 13 juillet, nous ne l'attendions pas vraiment, c'est un fils de Stipa, au ventre toujours très volumineux, même après avoir pouliné. Il se nomme **Shanz**. Son nom est un instrument de musique mongol similaire à un banjo.

Nous avons plein de magnifiques photos de Marie-Pierre, bénévole cet été à l'accueil du Villaret, qui a assisté à la mise-bas, avec son appareil photo !

## Impressions mongoles, 15 ans plus tard

Par Sébastien Carton de Grammont, Responsable du centre d'élevage du Villaret et Coordinateur des visites guidées

Je ne suis pas revenu en Mongolie depuis 2004 lors du 1<sup>er</sup> transfert des Przewalski sur la réserve mongole de Khomyn Tal. C'était un séjour chargé en émotions ; bien sûr, pour nos amis mongols qui, depuis le lancement du projet, attendaient les chevaux avec impatience mais aussi pour toute l'équipe qui y voyait l'aboutissement d'un long périple. 15 ans plus tard, fin juillet 2019, avec Jean-Louis Perrin, le nouveau directeur de TAKH et Florian Drouard, responsable du programme de réintroduction, j'atterris à Oulan-Bator avec un vol de la MIAI, la compagnie aérienne mongole qui affiche fièrement sur son logo son lien avec le cheval.

Après les réunions à Oulan-Bator et de longues heures de vol puis de 4x4 sur piste (par chance il n'est pas trop tombé en panne !), ce sont les retrouvailles avec des amis rangers, nomades, éleveurs. Notre ONG sœur, KTT, est maintenant une structure solide et professionnelle, tant dans son travail administratif que sur le terrain.

Puis en traversant la réserve, je les aperçois au loin. Les Przewalski sont là à quelques centaines de mètres. Moment émouvant, suspendu hors du temps. J'ai le sentiment d'observer de véritables chevaux sauvages. Dans les jours qui suivent, je mesure combien il peut être éprouvant de repérer les groupes sur une réserve de quelque 15 000 ha abritant vallées, dunes de sable et bosquets en bords de rivière; autant d'abris et de cachettes. Preuve qu'ils ont trouvé un environnement qui leur convient, les chevaux et même les juments allaitantes, sont gras et j'ai pu observer leur résistance à l'effort... que je ne manquerai pas de vous raconter dans un prochain article sur notre page Facebook.

J'ai été surpris par le changement du paysage des abords de la rivière. Auparavant sans végétation arbustive car broutée par les troupeaux de chèvres, les rives accueillent de denses bosquets d'argousiers et de saules. L'argousier, arbuste résistant (de -40°C à +40°C) développe rapidement ses racines, évite l'érosion des berges et donne des

## Grâce aux Przewalski de nouveaux projets émergent sur la réserve de Seer (Mongolie)

En Mongolie, la réserve de Seer devrait rejoindre la liste des parcs nationaux mongols ; la décision est soumise au Parlement au cours du mois de novembre 2019.

En cas d'approbation, c'est un levier supplémentaire pour le développement des activités éco-touristiques. La venue prochaine, fin novembre, de Munkhbat Tserendorj - Directeur de KTT, permettra, entre autres, aux 2 ONGs sœurs (KTT et TAKH) de travailler sur la complémentarité de leurs programmes d'activités au service de la préservation du cheval de Przewalski et de la biodiversité. L'organisation d'un événement pour fêter le « 100<sup>ème</sup> cheval de Przewalski » sur la réserve (prévu pour 2020) a été accueillie avec intérêt par l'Ambassade de France en Mongolie. Cette opération bilatérale, en association avec les éleveurs et les nomades s'inscrirait dans le programme du 55<sup>ème</sup> anniversaire de la coopération franco-mongole.

Notre participation au forum annuel de KTT, sorte de réunion cantonale qui rassemble pendant une semaine les acteurs de KTT, les autorités locales et les communautés a permis d'évoquer plusieurs projets. Les femmes qui fabriquent, lors de leurs rares temps libres, les objets en feutre que vous connaissez bien maintenant, envisagent d'organiser un groupe qui serait dédié à la création d'objets tout au long de l'année. Cet objectif, qui permettrait d'améliorer le processus de fabrication et la qualité, nécessitera l'achat de nouvelles machines.

Grâce à leur dextérité, reconnue au cours de diverses compétitions et expositions, les femmes de la communauté ont acquis une certaine notoriété en Mongolie.

Du côté des éleveurs, un de leurs représentants, Shiirav a exprimé sa satisfaction, suite à la signature du partenariat avec la manufacture française bicentenaire Brun de Vian Tiran basée à L'Isle-sur-la-Sorgue. Deux autres projets renforçant l'autonomie et la diversification financières des communautés locales ont vu le jour ou sont en phase d'étude. Une petite unité de transformation des baies d'argousier a déjà sorti ses 1<sup>ères</sup> productions ; et la création d'une fromagerie (lait de chèvre mais aussi de chameau) est en réflexion.

Sébastien et Gantulga  
© J-L. Perrin



fruits dès la 4<sup>ème</sup> année; une manne pour nos amis mongols. Cueillies puis transportées dans une petite unité locale de transformation toute récente, les baies d'argousier sur-vitaminées deviennent de délicieux jus de fruit ou une huile au parfum caractéristique. Je rentre de ce séjour avec l'image d'une rencontre de quelques secondes ; celle d'une jument et de son poulain. Introuvable depuis plusieurs jours, alors qu'elle allait mettre bas, nous avons finalement retrouvé la jument dans la zone semi-désertique des dunes de sable. Nous l'avons approchée à une centaine de mètres. Elle nous a observés un court instant, a fait volte-face pour disparaître au petit trot derrière les dunes suivie de son poulain né quelques heures auparavant.



Kalinka, la jument qui avait disparu pour mettre bas | © S. Carton de Grammont

## Mongolie, le dernier Titan s'en est allé

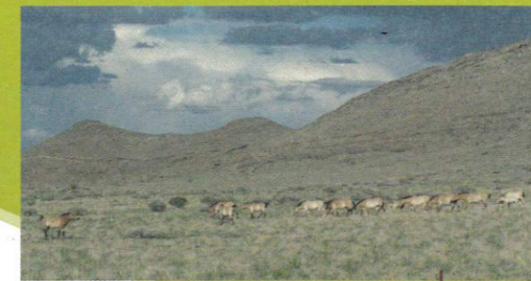
Quelle période mouvementée fut cette année 2019 dans le parc de Seer ! Notre population d'étalons célibataires de plus de quatre ans approchant la quinzaine, les tensions sociales au sein du troupeau se sont faites plus fréquentes et plus violentes. A tel point que nous avons déploré la mort de notre plus vieil étalon : Chronos suite à la bagarre qui a vu Cipro lui ravir son groupe. Et à la fin de l'été ce fut Naadam qui nous a quittés probablement suite à une bagarre pour évincer Diabelli. Au final, c'est à Yus que cette altercation a souri : il est maintenant chef de famille. Toujours du côté des mauvaises nouvelles, Togos et Zigis nous ont aussi quittés dans l'année.



© M. Del Conte

Toutes ces tensions ont permis à plusieurs jeunes étalons de récupérer des juments pour fonder de nouvelles familles. Ainsi Higgs a réussi à soustraire Sar et ses filles au nez et à la barbe de Boléro puis ils sont tous partis vivre au Sud du parc où le pâturage est certes légèrement moins bon mais les disputes plus rares. Bidert, lui, a conquis Bergeronnette et Saiga et ils vivent bien paisiblement à trois. Le troupeau est maintenant composé de sept familles et de vingt étalons célibataires pour un total de 89 individus. Et, force est de constater, que les fils de Diabelli se débrouillent bien mieux pour devenir chefs de famille que ceux de Boléro ou de Chronos. De plus, Urgamal et Hangal ont continué à se disputer la même famille, l'un chassant l'autre à quelques mois d'intervalles. Pour l'instant c'est Urgamal qui tient la corde, mais pour combien de temps ?

Concernant les naissances, cette année a vu naître 21 poulains et à ce jour 16 sont toujours vivants : 5 pouliches et 11 poulains. Tous bien portants, ils profitent des derniers jours de chaleur pour manger et jouer avant l'arrivée du rude hiver mongol qui les verra se couvrir d'une somptueuse fourrure et leur donnera l'air de petits ours perdus dans l'immensité de la steppe neigeuse.



© F. Drouard



© M. Del Conte

## Une reconnaissance internationale du travail de TAKH, Orenbourg (Russie) et Prague (République Tchèque)



Sur la réserve d'Orenbourg, Hélène Roche interviewée par la presse russe | © J-L. Perrin

A l'invitation de la réserve naturelle d'Orenbourg, Jean-Louis Perrin et Hélène Roche se sont rendus fin août au 7<sup>ème</sup> symposium international sur le cheval de Przewalski pour représenter TAKH.

Seule organisation originaire de France, TAKH a ouvert la conférence par la présentation de l'association, des étapes et spécificités de son projet, en passant par le transfert de compétences vers KTT pour la partie en Mongolie.

La mise en avant de TAKH au cours de cet événement très médiatisé et les nombreux échanges informels montrent combien le travail accompli depuis 1990 est reconnu. Ce projet est également très suivi par l'Ambassade de France à Moscou qui a sollicité TAKH pour préparer la visite de Madame l'Ambassadeur en juillet.

### Des nouvelles de nos chevaux

C'est en 2013 - 2014 que TAKH entre en contact avec la réserve d'Orenbourg pour envisager le transfert de chevaux. Deux ans plus tard, en 2015, la capture et le transport complexes de 6 chevaux de la famille d'Aven avaient permis aux 2 organisations de nouer des liens solides. A l'arrivée, le groupe d'Aven fut mis dans un enclos d'acclimatation avec Olive, Sangria et Lavande. Séléna et Paprika furent maintenus séparés car ils n'appartenaient pas au même groupe. Tous passèrent l'hiver dans ces enclos et furent nourris, puis Séléna et Paprika rejoignirent le groupe d'Aven. Le 3 octobre 2016, c'est le président russe Vladimir Poutine qui ouvrit l'enclos au groupe d'Aven, 1<sup>ère</sup> famille de Przewalski sur le site clôturé sur 16 538 hectares.

Depuis, le groupe d'Aven a été surnommé « The ghosts » car difficile à trouver. Lors de notre visite de la réserve, nous avons tout de même réussi à les débusquer. Les chevaux sont extrêmement gras. A l'approche des véhicules, ils se sont mis en alerte puis se sont approchés au trot et au galop, sans manifester la moindre trace d'inquiétude. Il se peut que lors de leur vie sur la Causse Méjean ils se soient habitués au passage de véhicules car l'enclos jouxte en partie une route départementale.

A Orenbourg le groupe d'Aven a été surnommé « The ghosts » | © J-L. Perrin

Quelques jours plus tard du 1<sup>er</sup> au 5 septembre se déroulait à Prague, la 2<sup>ème</sup> International Wild Equid Conference, une semaine d'échanges de la communauté scientifique, qui a permis de consolider les relations avec le zoo de Prague chargé de l'administration du studbook\* des Przewalski. Les discussions ont aussi débouché sur une convention signée fin septembre qui prévoit un soutien technique et logistique du zoo de Prague pour le transport de Przewalski, prévu le 5 juin 2020, du Parc National de Hustai à Seer sur la réserve de KTT. TAKH assurera l'appui technique et scientifique de cette opération très délicate et essentielle pour favoriser l'hétérogénéité génétique des populations. Notre ambition, et celle de nos partenaires, est également d'initier une coordination internationale entre les 3 projets mongols de réintroduction des chevaux de Przewalski.

\* Studbook : il permet de consigner les informations généalogiques des Przewalski et de suivre l'évolution du processus de sauvegarde

# A vos agendas

Pour faire connaître son travail et sensibiliser à sa mission, TAKH sera présent sur des événements grand public ou professionnels ou spécialistes. Nous aurons toujours plaisir à vous rencontrer :

Salon de l'Écologie à Montpellier le 31 octobre

Salon Cheval Passion d'Avignon du 15 au 19 janvier

Congrès mondial 2020 de l'Union Internationale pour

la Conservation de la Nature à Marseille du 11 au 19 juin.

## Dernière minute : TAKH ouvre son enclos du Villaret au public

TAKH a obtenu début octobre l'autorisation d'ouverture de l'enclos au public. C'est l'occasion de remercier les deux principaux partenaires qui ont soutenu ce projet, nécessitant des dérogations exceptionnelles :

- André Baret, maire de Hures-la-Parade (commune dont dépend Le Villaret) et son conseil municipal
- le Parc National des Cévennes (Anne Legile, Directrice ; Richard Scherrer, Délégué territorial et Hervé Picq, Technicien spécialiste de la faune) qui a accompagné l'élaboration des cheminements et la détermination des zones protégées.

Les visites guidées à la rencontre des chevaux et à la découverte de leur territoire vont donc commencer prochainement. Restez à l'affût sur notre page Facebook et notre site internet.

## TAKH vous accueille au Villaret

Visite guidée à la rencontre des Przewalski\*, exposition pédagogique, film, formation, balade sonore, stage, intervention et conférence sur les Przewalski, la conservation ou la biodiversité ...

Vous êtes un groupe ou vous avez une demande spécifique ? N'hésitez pas à nous consulter par mail pour construire un programme adapté ici sur le Causse ou au sein de votre organisation.

\* Chaque visite guidée est une expérience unique avec un guide agréé et passionné : instant magique de la rencontre, observation des comportements et interactions, trésors de biodiversité, paysages du Causse Méjean à couper le souffle ...

Le Villaret - 48150 Hures-la-Parade

04 66 456 443 - Email : [accueil@takh.org](mailto:accueil@takh.org)

Pour toute autre question, vous pouvez nous contacter

au : 04 90 972 313 - Email : [info@takh.org](mailto:info@takh.org)

Association TAKH - La Tour du Valat, Le Sambuc - 13200 Arles.

## Sortie du livre

### « Le Cheval de Przewalski »

De Sally Zalewski (Vice-Présidente de TAKH) avec la participation de Claudia Feh et de Frédéric Joly.

Depuis quelques années l'association TAKH a pour but de publier un livre sur l'histoire du cheval de Przewalski et du projet TAKH de réintroduction. L'ouvrage qui a vu le jour en octobre l'année dernière, trace les origines du cheval en soulignant les différences entre les chevaux sauvages et les chevaux « féraux », chevaux domestiques qui vivent à l'état sauvage. En effet les chevaux domestiques auraient divergé il y a entre 38 000 et 72 000 ans. Il y aurait eu peu de contacts et d'échanges génétiques entre ces deux lignées, ce qui confirme que les chevaux de Przewalski, bien distincts des chevaux domestiques, sont les ultimes représentants des populations de chevaux sauvages. Pour les amateurs de notre association, il y a aussi un descriptif qui détaille le déroulement du projet de réintroduction depuis ses débuts dans les années 80.

Comme dit Allain Bougrain-Dubourg dans sa préface : « Par bonheur, la page se tourne maintenant vers un empreint de davantage de respect de la part de l'homme. Cette heureuse renaissance a valeur d'exemple. A l'image du Przewalski, d'autres espèces meurtries pourront bénéficier d'un pacte nouveau. Pour ce faire, il faudra bien sûr que la science apporte son éclairage sur les potentialités d'élevage mais, surtout, qu'un lieu inédit se tisse avec les populations locales afin que le retour s'opère avec bienveillance. Au fond, Przewalski pourrait aussi nous apprendre comment accueillir l'autre, ce qui ne serait pas le moindre de ses mérites. »

Sally Zalewski, *Le Cheval de Przewalski*, Edition Buchet Chastel, 2018, 128 p, 29 €



## Une lavogne sur la réserve du Villaret

Envisagé depuis 4 ans, le projet a été finalisé en mai 2019 grâce au financement Natura 2000 et à l'intervention d'Evan MARTIN et Lucas CAUSSADE de la Fédération départementale des Chasseurs de Lozère. Située dans l'extension de la réserve du Villaret, la lavogne, petit bassin aménagé pour collecter les eaux de pluie, assure un point d'eau pérenne en période de gel pour les chevaux de Przewalski et la faune sauvage (batraciens, mammifères et oiseaux) avec laquelle ils partagent le territoire. Des aigles royaux et des faucons crecerellettes ont déjà été surpris par le piège photo installé sur place. Sur le plan technique, cette oasis en plein cœur d'un haut plateau calcaire est constituée d'une bâche géotextile imperméable prise entre deux couches de feutre et recouverte d'argile puis de dalles calcaires épaisses. Ces dernières préviennent les éventuelles dégradations de la bâche par les mammifères, en particulier. Avec l'arrivée de l'hiver, le suivi de l'utilisation du bassin par les Przewalski permettra de déterminer son intérêt et d'observer leur comportement.



Lavogne du Villaret et son piège photo | © S. Carton de Grammont

En plus du soutien de nos parrains, nous remercions nos partenaires de 2019 :

